terre comtoise
solidaire, responsable, cultivons l'avenir
Lettre d'Infos Avril 2016 - N°45

EDITO

Jura : une dynamique en marche

La coopérative Terre Comtoise poursuit son développement sur le département du Jura pour apporter plus de proximité, de performance et de nouveaux services à ses adhérents.
Après la réimplantation de la base Machinisme de Villers Farlay et la construction du nouveau Séchoir de Bletterans en 2014, et à la veille de l'inauguration du magasin Gamm Vert de Poligny, en ce début du mois d'avril, la coopérative ouvre un nouvel atelier Machinisme à Orgelet. Etape par étape, ce sont autant de réponses concrètes aux attentes des agriculteurs et le reflet d'une volonté affirmée de la coopérative de mieux structurer son organisation sur ce département. Tous les métiers sont concernés ; ainsi, le dépôt agricole de Poligny, qui accueille agriculteurs et viticulteurs, se verra prochainement réaménagé pour offrir un espace spécifiquement dédié aux éleveurs et à l'agro-équipement. Cet élan s'appuie bien entendu sur des équipes en place et les 5 administrateurs locaux à l'écoute de leurs collègues agriculteurs et fortement impliqués dans ce développement. Prochain évènement : la plateforme Innovation et Agronomie qui se déroulera cette année à Desnes le 9 juin prochain, une nouvelle occasion pour tous les adhérents de découvrir de nouvelles techniques et technologies autour des essais et des présentations réalisés par les services techniques de la coopérative. A Bientôt. ■

ADMINISTRATEURS DE LA COOPERATIVE

Philippe NOIR

Thierry VALLET

François VALLET

Laurent VERNAY

Jean BONNIN

ACTIVITE GRAND PUBLIC

Ophélie Grosjean a la main verte

À 21 ans, son B.T.S. en poche, Ophélie Grosjean vient d'être embauchée chez Gamm Vert à Saône où elle s'occupe de la pépinière et du marché aux fleurs.

En quatre mois à peine, Ophélie Grosjean a pris ses marques dans le magasin Gamm Vert de Saône où elle s'occupe de la pépinière et du marché aux fleurs. Un premier emploi pour cette jeune femme de 21 ans tout juste sortie de l'école. *"J'ai passé un B.T.S. en aménagement paysager à Valdoie. Je voulais compléter ce diplôme par une formation en alternance. Je me suis présentée chez Gamm Vert pour leur faire part de mon projet. En réponse, on m'a proposé une embauche"* raconte Ophélie Grosjean qui a saisi cette opportunité sans hésiter. Ainsi elle acquiert en interne les compétences qui lui manquaient pour gérer la pépinière et le marché aux fleurs. Un métier qui va de paire avec celui de la vente. *"Dans le cadre de mon B.T.S., j'avais fait une reconnaissance des végétaux. Il fallait que je complète ces acquis"* dit-elle.
Même s'il lui restait encore des choses à apprendre, le profil d'Ophélie Grosjean a intéressé Gamm Vert. *"Pour conseiller les clients dans le choix d'un végétal, il faut savoir également le mettre en scène dans un environnement. En cela, le savoir d'Ophélie dans l'aménagement paysager est intéressant"* remarque Jean-Philippe Alzingre, responsable du magasin de Saône. La collaboratrice en herbe s'épanouit dans son métier dans lequel elle s'implique avec enthousiasme. ■

Ophélie Grosjean s'épanouit au contact des fleurs..

ACTIVITE VEGETALE

Le silotier se prépare au coup de feu des moissons

Ludovic Bôle est un des deux silotiers de la plateforme Terre Comtoise de Rigney. Quelques mois avant les moissons, il vérifie toute l'installation.

L'activité de la plateforme Terre Comtoise de Rigney est calme à cette période de l'année. Elle tournera à plein régime cet été pendant les moissons lorsque les agriculteurs amèneront leur récolte. Ludovic Bôle, 30 ans, est prêt à accueillir la ronde des tracteurs. Il est silotier. "On stocke ici pour Terre Comtoise toutes les récoltes du secteur. Nous sommes sur une zone de polyculture avec principalement du blé, du maïs, de l'orge. Dans une moindre mesure, il y a également une production d'avoine, de seigle et de soja" explique Ludovic Bôle qui a été embauché en C.D.I. dans l'entreprise en 2013.
Tous les chargements qui se présentent sur la plateforme pendant les moissons sont soumis au même protocole. La marchandise est pesée, la qualité des grains est analysée. Ensuite, elle est acheminée vers le séchoir si le taux d'humidité est trop élevé, ou alors directement stockée dans les silos. Ainsi, des dizaines de milliers de tonnes de céréales sont conditionnées sur ce site avant d'être vendues sur les marchés le reste de l'année.
La plateforme doit être techniquement prête à faire face au coup de feu de l'été. Par exemple, il faut éviter une panne du système d'entraînement des grains dans les silos, qui perturberait toute la chaîne d'approvisionnement. Ludovic Bôle veille donc à l'entretien du matériel. "En dehors des moissons, je prépare le grain pour les expéditions. Mais je m'occupe aussi de toute la maintenance des installations pour être prêt à attaquer les moissons" dit-il. Le silotier se sent bien dans son métier qui allie agriculture et mécanique. Pour lui, les journées se suivent mais ne se ressemblent pas. ■

Ludovic Bôle s'occupe de réception les céréales, de leur stockage et de leur expédition. Il s'occupe aussi de la maintenance des installations.

La gestion et le traitement des déchets : une mission et une responsabilité pour la coopérative

L'activité agricole est génératrice de déchets de différentes natures comme toute autre activité industrielle ou commerciale. La gestion et le recyclage des déchets sont devenus une problématique concrète qu'il faut aujourd'hui appréhender et mettre en œuvre à tous les niveaux. Les filières de collecte et de traitement se développent de plus en plus pour répondre à l'ensemble des besoins de la profession. Les frais d'éco-participations deviennent incitatifs et responsabilisent le producteur. La coopérative Terre Comtoise, engagée dans les démarches de collecte ADIVALOR depuis très longtemps, accompagne ses adhérents dans cette gestion.

Les déchets agricoles sont de tous types et souvent affublés de dénomination pas toujours lisibles. En élevage, les filets et ficelles (FIFU), films agricoles (enrubannage et ensilage : FAU) et les bidons d'hygiène vides (EVPHEL) sont les principaux déchets générés. En culture, les emballages de produits phytosanitaires vides (EVPP), les sacs papiers de semences et les sacs et big-bags plastiques sont d'autres sources de déchets, sans compter les PPNU (produits phytosanitaires non utilisables). Enfin, les tracteurs comme tous les matériels agricoles, sont également sources de déchets à l'usage (pneus, filtres, flexibles, huiles usagées, liquides hydrauliques, batteries, piles de clôture…).

> SITES DE COLLECTE DU 17 AU 28 MAI 2016

● DOUBS
- ***RIGNEY*** Grande Rue
- ***DANNEMARIE-SUR-CRETE*** 2 ZA aux Grands Champs
- ***SAONE*** 5 rue de l'Industrie
- ***LIESLE*** Route de Buffard
- ***SAINTE-MARIE*** Route de Desandans
- ***AVOUDREY*** rue des Fontenottes
- ***SANCEY-LE-GRAND*** rue de Lattre de Tassigny
- ***AMANCEY ZI*** Devant le Bois
- ***BAUME-LES-DAMES*** ZI 4 rue des Tennis
- ***MAICHE*** Route de Cernay l'Eglise
- ***PIERREFONTAINE-LES-VARANS*** 4 rue du Pavre
- ***PONTARLIER*** ZI rue Denis Papin
- ***ROUGEMONT*** Route de Gouhélans

● JURA
- ***CHAUSSIN*** Quartier ZI rue de la Gare
- ***POLIGNY*** rue Roger Thirode
- ***LES HAYS*** Moulins des Hays
- ***DESNES*** Lieu-dit Croix du Moulin
- ***VILLERS-FARLAY***

● HAUTE-SAÔNE
- ***FONTENOIS-LES-MONTBOZON***
- ***MOLLANS*** Route d'Arpenans
- ***VILLERS-LES-LUXEUIL*** Lieu-dit du Moulin de Theu
- ***RIOZ ZA*** Charrière

Les premiers sont récupérés via les collectes organisées par ADIVALOR. Les fabricants des produits contribuent financièrement aux filières de gestion des déchets, le coût du recyclage est donc intégré dans le prix des produits; ainsi, ces collectes semblent « gratuites » pour les agriculteurs. Elles sont organisées 2 à 3 fois par an par la coopérative. La majorité des déchets (plastique) est valorisée parfois en énergie ou de nouveaux produits à condition que les déchets soient bien triés et « propres » pour pouvoir être valorisés. Le dépôt des déchets sur les sites de collecte permet également aux agriculteurs d'attester de leur bonne gestion des déchets et de pratiques, en la matière, plus respectueuses de l'environnement. Les consignes de tris ainsi que les dates de collecte seront mises en ligne sur le nouveau site internet Terre Comtoise. Pensez dès à présent et tout au long de l'année à trier vos déchets et remplir les saches pour préparer votre collecte.

Les seconds sont gérés dans vos ateliers Terre Comtoise qui entretiennent tout au long de l'année votre matériel. Depuis maintenant plus d'un an, une gestion maîtrisée des déchets dangereux est déployée sur l'ensemble des ateliers avec une volonté de mieux répondre aux exigences réglementaires et aux besoins. Contrairement aux premiers déchets cités, ces déchets n'entrent pas dans des filières gérées par un organisme collecteur. Les frais d'éco-participation sont appliqués automatiquement lors de la facturation des interventions et ont pour vocation à couvrir le coût de traitement de tous les déchets (chiffons imbibés, absorbant souillé…). La majorité des déchets dangereux ne sont pas valorisables et peuvent être source de pollution.

Bien que le meilleur des déchets est celui que l'on ne produit pas, il est bien difficile pour nos activités de ne pas en générer. Aussi le tri et la valorisation permettent de donner une seconde vie à bon nombre de déchets et ainsi de réduire leurs impacts environnementaux et économiques.

Enfin, dans le contexte actuel où les pratiques agricoles sont observées avec minutie, l'engagement des agriculteurs avec leur coopérative dans ces démarches de bonne gestion des déchets est un signal fort et très positif, notre mobilisation doit rester absolument quotidienne. ■

Terre Comtoise • 42 chemin de l'Epinette • 39270 ORGELET